



# Le vigneron amoureux de la nature travaille en équipe

**Michel Cruchon** Associé à son frère Raoul au domaine reconnu d'Échichens, ce passionné de foot est devenu président de Suisse Grêle.

David Moginier Texte  
Vanessa Cardoso Photo

Il y a un bonheur à travailler sa terre, chez Michel Cruchon, un bonheur à résider depuis toujours à Échichens où prospère le domaine familial, une modestie à accueillir les choses et la vie simplement, comme le ferait un sage oriental. Le sourire se dessine sur son visage alors qu'on échange autour de la table de la cave, cette table qui voit passer tant de monde chaque samedi matin où la famille Cruchon fait déguster ses crus reconnus loin à la ronde. Le clan est soudé autour d'Henri, le patriarche, qui a fondé la cave après avoir quitté son frère, au domaine voisin du Signal. Il y a Raoul, son frère cadet et associé, Lisa et Anne, leurs épouses, Catherine, sa nièce, bientôt Yaëlle et peut-être Laura, ses filles intéressées à la reprise.

Michel, lui, c'est le vigneron. La cave, il la laisse volontiers à son frère. «J'ai toujours aimé la nature, être dehors. J'aime bien déguster de bons vins, mais tirer les tuyaux à la cave, je laisse volontiers d'autres le faire. Ce sont deux métiers différents. Quand je vois ceux qui doivent faire les deux en plus de la vente et du marketing, je les admire.» Et il ne manque pas de boulot dans les vignes, puisque les frères Cruchon et leurs associés fournisseurs cultivent une quarantaine d'hectares, dans un pool agricole bien pensé pour économiser les heures et les machines. C'est un peu le symbole de Michel «Mick» Cruchon, travailler en équipe.

«C'est toujours dommage de tout garder pour soi. On peut enrichir les autres et s'enrichir soi-même en échangeant.» Les racines plongent profond dans la terre de ce village au-dessus de Morges. «Je n'ai jamais beaucoup aimé voyager, on est si bien ici.» Son apprentissage, il l'a fait au domaine de Valmont, à

quelques centaines de mètres de la maison. Son service militaire, il a demandé à le faire à Bière parce que ce n'était pas trop loin. Et il a trouvé dans l'organisation militaire une manière de faire qui lui sert encore, dit celui qui a terminé comme capitaine commandant de compagnie. «Les cours de management donnent une structure que je sers encore avec mes équipes à la vigne. Et, avec mon frère qui a été premier lieutenant, on a pu partager la même organisation, on se comprend. Par contre je n'aurais pas pu aller plus haut dans les grades; la stratégie, ce n'est pas pour moi. Il me faut du terrain, du concret. Je connais mes limites.»

Raoul, l'œnologue du duo, le fort en thème, est pourtant son frère cadet, mais c'est lui qui se fait voir à l'extérieur. «Cela ne me dérange pas. Je donne l'image de celui qui bosse, dit-il en rigolant. Non, sans rire, je n'ai pas besoin de me mettre en avant. Si les places viennent à moi, je me dis pourquoi pas.»

## L'homme de la situation

Avec son calme, sa manière de ne pas y toucher, il les cumule pourtant. Devenu président de Vitiplus, il a naturellement pris la tête de l'organisation nationale Vitiswiss. Et, après seize ans au conseil d'administration de Suisse Grêle, il a été réélu par correspondance cette année, avant que ses pairs ne l'adoubent président. «Notre père nous a toujours encouragés à prendre les places qu'on nous proposait, aussi parce que c'était un plus pour l'entreprise.»

L'ancien capitaine des pompiers d'Échichens est toujours président du football club local, qui plus est pour la troisième fois. «Mais c'est la dernière, hein, là, je rends juste service.» Normal, Mick a tout donné à ce club où il a commencé comme junior, où il a intégré la première équipe, où il a été président à 30 ans déjà, où il a officié comme coach de différentes équipes. «C'est du boulot, trouver les entraîneurs, suivre les matches, cela m'a occupé pas mal de dimanches.» S'il ne joue plus, pour un problème de genou, il garde la passion intacte pour ce sport, comme pour le FC Liverpool. «Quand nous sommes allés voir notre fille Alexandra à Córdoba, en Argentine, où elle faisait des cours de physiothérapie, ma femme m'a fait la surprise d'un billet pour un match à la Bombonera, le stade de Buenos Aires. C'était extraordinaire, cette passion dans le public.» Pourtant, l'homme n'aime pas beaucoup voyager. «Il faut toujours

«C'est toujours dommage de tout garder pour soi. On peut enrichir les autres et s'enrichir soi-même en échangeant.»

me tirer un peu pour que j'y aille. Je n'aime pas passer plus de trois jours dans un endroit où l'on mange mal.» Il avoue avoir pris avec lui un tube de Cenovis pour aller assister au mariage de son neveu au Cameroun. «Le premier soir, ils nous ont servi des tripes à la banane. La banane, ça allait, mais les tripes...»

## Tailler sa vigne

À 63 ans, Michel Cruchon songe, avec son frère, à leur prochaine passation de pouvoir aux filles de la nouvelle génération, d'ici à quelques années. «Nous avons toujours essayé de nous remettre en question, de ne pas tomber dans le «y en a point comme nous». C'est aussi comme ça qu'on s'est mis à la biodynamie, après que Raoul eut dégusté des vins produits ainsi. Il a fallu nous convaincre, nous, les vignerons. On est allés visiter des domaines, des vignerons biodynamiques, avec Raymond Paccot, Marie-Thérèse Chappaz, Stéphane Reynard et Dany Varone. Les filles devront aussi se poser les bonnes questions.»

Et lui, que fera-t-il de sa retraite? Il y a bien sûr le désir de refaire du vélo, comme quand il faisait le tour de France ou de Suisse avec ses copains et une voiture pour les bagages. «Je me dis toujours que je vais m'y remettre, mais il faut du temps.» Et il aimerait bien pouvoir dire aux jeunes qu'il s'occupe tout seul d'une vigne, par exemple celle de Raissenaz. «Je ferai tout, la taille, l'ébourgeonnage, en regardant le château de Vufflens en face. Avec l'âge, on devient toujours plus sensible aux paysages qui s'offrent à nos yeux.»

## Bio

**1957** Naissance le 2 octobre à Morges. **1976** Termine son apprentissage de vigneron au domaine de Valmont, à Morges. **1979** Diplôme de viticulture-œnologie à Changins. **1981** Épouse Anne, venue d'Espagne. **1987** Après y avoir joué depuis les juniors jusqu'à la première équipe, devient président du FC Échichens jusqu'en 1993. Il le sera de nouveau de 2011 à 2014, puis depuis 2018. **1989** Naissance d'Alexandra et Yaëlle, suivis de Mickaël en 1992, de Fiona en 1994 et de Laura en 1997. **1995** Président de Vitiplus Vaud puis de l'organisation faitière Vitiswiss jusqu'en 2008. **2020** Devenu président de Suisse Grêle après seize ans de conseil d'administration.